Mercredi 17 Janvier | Dernière édition
2e ANNEE N° 57. | 1 fr. 50

Paris-presse

Rédaction, Administration, Publicité : 100, rue de Richelieu, Paris (2e). Tél. : Rich. 81-55 à 58

Les Russes prennent Schlossberg à 16 kilomètres en Prusse-Orientale

LONDRES, 16 janvier. — D'après Reuter, le communiqué allemand annonce l'évacuation de Schlossberg, à 16 kilomètres à l'intérieur de la Prusse-Orientale, après de violents combats de rue.

Le Conseil des Ministres décide le recensement :

- *des avoirs français à l'étranger*
- *des avoirs étrangers en France*
- *de l'or.*

La situation alimentaire des prisonniers va être améliorée

Le Conseil des ministres s'est réuni aujourd'hui de 9 h. 30 à 14 h. 40, sous la présidence du général de Gaulle.

M. Frenay, ministre des Prisonniers, Déportés et Réfugiés, a exposé la situation alimentaire des prisonniers et déportés français détenus en Allemagne et l'état des expéditions de colis assurées par l'entremise de la Croix Rouge internationale.

M. Diethelm, ministre de la Guerre, a rendu compte de l'exécution du programme d'organisation et de réarmement de l'armée.

Sur la proposition de M. Pleven, ministre des Finances, le Gouvernement a adopté trois ordonnances relatives :

1. Au recensement des avoirs français à l'étranger ;
2. Au recensement de l'or, des devises étrangères et valeurs mobilières étrangères conservées en France ;
3. Au recensement des avoirs étrangers en France.

AUTOUR DU CONSEIL

La situation alimentaire des prisonniers en Allemagne est inquiétante mais elle va s'améliorer notablement car, à partir de février, nous pourrons, chaque mois, leur faire parvenir, par la Croix-Rouge internationale, un million 300.000 colis confectionnés en France, 400.000 colis préparés dans l'Empire français, 800.000 achetés à la Croix-Rouge américaine, 190.000 offerts gracieusement par la Croix-Rouge canadienne.

(Suite en page 2.)

L'U.R.S.S. a demandé que le général de Gaulle soit invité à la Conférence à Trois

MOSCOU, 16 janvier. — L'agence Tass annonce que l'Union soviétique a demandé aux Etats-Unis et à la Grande-Bretagne que le général de Gaulle soit invité à prendre part à la prochaine conférence Churchill-Staline-Roosevelt.

AVEC 1.500 CHARS ET 40 DIVISIONS

LES RUSSES A 30 KM. DE CRACOVIE

et à 50 km. de la Haute-Silésie

Fantomatiques dans ce paysage glacé, ces soldats américains partent en patrouille dans les bois au sud de Malmédy

Trois divisions américaines attaquent vers St-Vith

G. Q. G. ALLIE, 16 janvier. — Depuis vingt-quatre heures la 30e division américaine était passée à l'attaque entre Saint-Vith et Malmédy. On annonce ce matin que la 75e division a également attaqué à la gauche de la 30e et la 1re division à sa droite.

Les trois divisions progressent d'une manière satisfaisante et cette importante attaque pourrait avoir pour effet d'encercler des unités allemandes.

Les Américains ne sont plus qu'à 10 km. de Saint-Vith.

Dans la poche de Colmar

LONDRES, 16 janvier. — La B. B. C. annonce que, depuis trois jours, l'ennemi maintient une pression accrue sur tout le périmètre de la poche de Colmar. Les troupes françaises ont repoussé plusieurs attaques et infligé de grosses pertes à l'ennemi. Ces attaques locales sont certainement destinées à découvrir un point faible vers l'ouest qui permettrait une offensive en direction de Strasbourg.

Sur la frontière du Palatinat, de violents combats se poursuivent à Hatten.

Koniev avance de 100 km. sur 80 km. de front

Selon la B.B.C., les Allemands exercent une pression accrue dans la poche de Colmar

LE secteur d'attaque principal des Russes est maintenant précisé : le maréchal Koniev, avec plus de 40 divisions et 1.500 chars, marche sur Cracovie, dont il n'est plus qu'à 30 kilomètres. Depuis trois jours, il a avancé de 100 kilomètres sur un front de 80, pris Kielce au nord et Skabmierz au sud. Fortement installé aux deux flancs de la poche, sur le cours de la Vistule et sur les crêtes de Lysogora, il est en mesure de pousser sur la Silésie par le nord comme par le sud.

Il est d'ailleurs probable que nous allons assister à un développement sensationnel de l'offensive russe dans d'autres secteurs. Les Soviets disposent de plus de 250 divisions dont une grande partie n'a pas été mise en ligne.

RUNDSTEDT EN DIFFICULTE

Les effets de l'offensive soviétique ne vont pas tarder à se faire sentir sur le front de l'Ouest où les Allemands vont reprendre, par force, une attitude défensive. Dans la poche des Ardennes où ils viennent de perdre Houffalize, peut-être vont-ils tenter de conserver le tronçon Diekirch - Malmédy

Il est donc probable que Rundstedt ne pourra pas arrêter sa retraite avant la ligne de l'Our, d'Echternach à Montjoie, par Vianden et Ouren, c'est-à-dire sensiblement sa ligne de départ du 15 décembre.

En Alsace, l'agressivité allemande n'a pas diminué entre Hatten et Rittershoffen au nord de la forêt de Haguenau. Il faut craindre encore le désir des nazis d'obtenir un succès à l'ouest pour faire avaler à leur peuple l'amère pilule des défaites russes. Mais, pour le moment, la situation est en main.

Les pertes de l'ennemi pour les deux premières semaines de l'offensive d'Alsace-Lorraine sont estimées à plus de 10.000 tués et blessés, 4.000 prisonniers et 100 chars détruits. D'autres pertes lui ont été infligées dans la plaine centrale d'Alsace.

Signalons enfin les bruits d'évacuation de l'Italie par Kesselring. Pour raccourcir leur front et récupérer des réserves, les Allemands se retireraient sur une ligne fortifiée dite « ligne de Vénétie ».

CRITICUS.

LONDRES, 16 janvier. — Hier, l'Allemagne a subi son plus violent assaut aérien depuis le début de la guerre. Sept mille avions, bombardiers et chasseurs ont survolé les grandes villes du Reich et les principaux centres industriels.

7.000 avions alliés en 24 heures sur l'Allemagne

Munich et Stuttgart ont été attaqués, ainsi que quatre gares de triage en Bavière et en Wurtemberg. Quatre usines de carburant synthétique de la Ruhr ont été atteintes. Les usines de Leuna à Mersebourg ont reçu 2.200 tonnes de bombes.

Plusieurs escadrilles ont bombardé Berlin deux fois en 24 heures.

Parmi les autres villes bombardées, on note : Augsbourg, Reutlingen, Fribourg, Bochum, Recklinghausen et Vienne.

NOUVELLE OFFENSIVE soviétique *au sud-est de Cracovie*

BERLIN, 16 janvier. — L'agence allemande D. N. B. annonce que l'Armée Rouge a déclenché une nouvelle offensive au sud-est de Cracovie, dans la région située à l'est de Jaslo, sur les contreforts des Beskides.

L'agence ajoute que les forces soviétiques ont pénétré profondément dans le système défensif de la Wehrmacht.

Victoires de l'Armée Rouge

LONDRES, 6 janvier. — Le B.B.C. et Reuter communiquent :

En trois jours, les Russes ont couvert 100 km., soit à peu près la moitié de la distance séparant leur tête de pont de la Vistule de la frontière du Reich.

Les Russes, dont une colonne progresse en direction de Cracovie — elle n'en serait plus éloignée, aux dernières nouvelles que d'une trentaine de kilomètres — semblent avoir décidé de se diriger directement vers la Silésie. Leurs éléments avancés ont atteint un point situé à une cinquantaine de kilomètres de la frontière germano-polonaise.

Au cours des deux premiers jours de leur offensive, les forces soviétiques se sont emparées de 116 chars et de 370 canons.

Produire quand même

4.000 OUVRIERS dans une usine lyonnaise presque détruite sortent des véhicules à un rythme accéléré

(DE NOTRE ENVOYE SPECIAL)

LYON, janvier 1945. — La neige, par brusques tourbillons, pénètre par les toitures vides ou les châssis sans vitres. Elle se tasse sur les poutrelles, mouchette les bleus noircis des travailleurs et va se fondre, imprudente et légère, à la longue flamme mauve et jaune des chalumeaux.

On travaille ici comme en plein air.

Une usine, comme il en est, hélas ! tant dans ce vaste chantier qu'est la France...

Une usine délabrée, effondrée par les bombardements, une usine où des ouvriers travaillent sous la pluie, la neige et dans le vent.

Dans la lointaine banlieue lyonnaise, Vénissieux, les vastes ateliers étirés sur un kilomètre de côté, des usines Berliet.

Le 2 mai 1944, 75 bombes au but sur cette cible, 50 millions de francs de bâtiments détruits, 25 millions de dégâts dans les machines, dans les fours électriques ; la forge et la fonderie hors de service.

4.000 ouvriers au travail

C'est au sein de cette dévastation que 4.000 ouvriers ont décidé de continuer le travail et le service de la France.

Au seuil de l'un de ces bâtiments ravagés, où doit se poursuivre ma visite, l'homme qui a reçu, après l'arrestation des anciens chefs de l'entreprise, la gérance de l'immense affaire, l'administrateur séquestre Monnier rejette dans un passé qui ne relève plus que de la justice, tant de faits odieux ou criminels à quoi s'était complu un patron de combat.

Ce qu'il recherche pour moi, ce sont les raisons de cet enthousiasme et de cette foi qui courbent aujourd'hui 4.000 ouvriers sur le travail le plus pénible, dans les conditions les plus rudes.

(Suite en page 2.)

EST-CE CROYABLE ?

LA démission du président de la Commission d'enquête britannique sur les crimes de guerre, connue depuis hier, pose une sérieuse question.

Est-il vrai que l'opinion anglaise soit divisée sur le sujet du traitement à infliger aux criminels de guerre ? Est-il vrai, surtout, que le ministère des Affaires étrangères britannique soit désireux, comme le dit le Daily Mail, conservateur, d'éviter « l'établissement d'une nouvelle inquisition en Europe » ?

Si cela était exact, si vraiment l'Angleterre officielle écartait le projet d'établir, pour les criminels de guerre, un véritable tribunal, elle se mettrait en désaccord avec les populations d'Europe.

En France, en Belgique, et jusqu'au fond de l'Europe centrale, personne n'a oublié l'étrange mansuétude dont Guillaume II et ses compagnons bénéficièrent en 1918. Les peuples martyrisés d'Europe pensent tous comme le journaliste russe Ilya Ehrenbourg : « Nous jugerons nous-mêmes nos bourreaux et nous ne confierons le soin de le faire à personne. »

Ils sont en plein accord avec la radio de Moscou qui somme les Allemands de renoncer, dès maintenant, à préparer une prochaine guerre.

Le journal Sun, de Baltimore, écrit que M. Herbert Poll, délégué américain à la Commission des criminels de guerre, est revenu de Londres, mais que le gouvernement de Washington n'a pas encore pris de décision sur le traitement à infliger aux principaux criminels de guerre.

Tout cela semble indiquer que les Alliés n'ont pas encore réussi à se mettre d'accord sur le plus élémentaire des problèmes d'après-guerre : sur ce qu'ils devront faire de Hitler et de ses amis. Est-ce croyable ?

Et que devons-nous penser, alors, du reste des plans pour la paix ?

Philippe BARRÈS.

DANS STRASBOURG DEVENUE UN CAMP RETRANCHÉ

les soldats français font face à l'ennemi

"Ils n'y rentreront pas !"

De notre correspondant de guerre Charles FAVREL

FRONT DE LA 1re ARMEE, janvier. — La tête prise sous cette manière de casque vissé en trois points par la menace du nord, le verrou de Kehl et la percée du sud, les Strasbourgeois sentirent une coulée de sueur froide paralyser leur moelle épinière.

Il faut dire aussi que la situation n'était, ces jours derniers, rien moins que rassurante. C'était celle de Jean le Bon à la bataille de Poitiers. La population se demandait avec inquiétude si elle n'allait pas se trouver abandonnée du soir au matin à son malheureux sort.

L'issue de cette bataille, dont l'enjeu est une vision chère au cœur des Français, la vision du drapeau flottant à la flèche de la cathédrale, dépendait donc pour beaucoup du climat moral.

Or, une décision prise en accord avec les autorités alliées par le général de Gaulle a suffi pour rendre la confiance aux esprits tentés de s'en aller à la dérive.

La première armée française a reçu la mission sacrée de défendre Strasbourg, conquise par les blindés de Leclerc. Une proclamation, affichée sur les murs de la ville, a fait renaître les espoirs et, le général du Vigier, qui mena la première blindée de Belfort au Rhin, assume les fonctions de gouverneur de la place.

Les Français sont partout

A l'est à Kehl, au nord à Gambsheim, comme au sud à Benfeld, les Français sont partout et non seulement ils contiennent partout la poussée allemande, mais déjà ils passent à la contre-attaque. Au nord, ils ont mordu dans la tête de pont, forçant l'ennemi à céder du terrain. Au sud, ils entreprennent une sorte de chasse à l'autruche, rivalisant de vitesse et d'initiative avec les chars allemands contraints de tourner en rond dans la campagne, comme s'ils avaient soudain perdu le sens de l'orientation.

Car, en s'emparant à l'improviste de Witterheim, où se cristallisa notre descente vers Colmar, ils croyaient pouvoir foncer sans coup férir sur la capitale de l'Alsace. Leurs renseignements étaient sûrs : entre Witteuheim et Strasbourg, il ne trouveraient personne.

Parcourant en effet ce secteur, il y a quinze jours, nous avions seulement trouvé, dans les ruines du village, quelques chars, offrant un dos de hérisson au pilonnage intensif qui sévissait jour et nuit.

(Suite en page 2.)

Le général de Gaulle s'adressera demain aux Français

Le général de Gaulle parlera demain mercredi 17 janvier, à 20 heures, à la radio.

Le coton commence à arriver dans les textiles du Nord

LILLE, 16 janvier.— Plusieurs milliers de balles de coton débarquées récemment à Anvers viennent d'être acheminées vers nos régions textiles. D'autres arrivages sont prévus.

M. CHURCHILL confirme aux Communes *que la guerre se poursuivra* jusqu'à la capitulation sans conditions de l'Allemagne

LONDRES, 16 janvier. — Répondant aujourd'hui à une question posée au Parlement britannique, M. Churchill a déclaré que « la guerre continuerait jusqu'à ce que l'on ait obtenu une reddition sans conditions de l'ennemi ».

Le Premier ministre a dit en outre : « Je ne suis pas de l'avis de ceux qui croient qu'en exigeant une reddition sans conditions de l'ennemi, on risque de prolonger la guerre » et les députés l'ont acclamé lorsqu'il a ajouté :

« Je ne doute pas que la Chambre repousserait, par un vote écrasant, toute tentative de paix négociée, et il est certain que nos Alliés s'y opposeraient absolument. »

QUELQUES FAITS DU MONDE

GRECE. ● Selon le correspondant de la B.B.C. à Athènes, on s'occupe d'activer les échanges de prisonniers, maintenant que les hostilités ont pris fin.

YOUGOSLAVIE. ● M. Eden s'est entretenu avec le docteur Soubachitch, premier ministre de Yougoslavie.

La conversation a porté sur les objections du roi Pierre de Yougoslavie à l'égard de l'accord Tito-Soubachitch.

ETATS-UNIS. ● Le département d'Etat et l'ambassade d'Angleterre ont annoncé conjointement la conclusion d'un accord en vue d'augmenter les envois de ravitaillement vers l'Europe libérée. Le représentant britannique était M. Richard Law, M. Edward Stettinius signait pour les Etats-Unis.

● Un avion de transport Clipper s'est écrasé au sol. Vingt-trois personnes ont péri

LE MANQUE DE GAZ ET D'ÉLECTRICITÉ

la disette, la pénurie des transports suscitent une grosse émotion au C. P. L.

Au cours de la séance publique de ce matin, le président du C.P.L., M. Tollet, a fait un compte rendu au sujet de la situation du ravitaillement et des nouvelles restrictions de gaz et d'électricité. Il a déclaré que la situation déficitaire actuelle pouvait être prévue depuis 15 jours et qu'elle aurait pu être moins grave si le charbon qui est sur place avait été mieux utilisé sur la ligne électrique du Nord.

Le bureau du C.P.L. a fait plusieurs propositions : amélioration du charbon amené à Paris, chargement maximum de la ligne du Nord, fermeture des établissements de nuit, suppression de l'éclairage, réduction de l'éclairage des cafés et des voies publiques.

D'autre part, la situation du ravitaillement est très grave.

Cette pénurie est due principalement à une question de transports et il semble que des améliorations soient possibles dans ce domaine.

La mobilisation des transports routiers

On sait que M. Deniau, commissaire du Ravitaillement au C.P.L., a remis dernièrement à M. Ramadier son projet de mobilisation civile des transports routiers de la région parisienne.

Au ministère du Ravitaillement, on se déclare plutôt partisan d'une réquisition militaire.

Ce qui n'est pas pour nous rassurer. L'intendance militaire a de vieilles traditions et il est à craindre qu'elle ne mette le matériel dans des parcs, d'où il n'en sortirait jamais.

En fin de séance, plusieurs membres du C.P.L. ont élevé une protestation contre les réductions de format imposées aux journaux parisiens. Il a été décidé que le C.P.L. ferait une démarche auprès du ministre de l'Information et qu'il l'entretiendrait également du problème de la censure.

RAVITAILLEMENT

Tout de même !...

Nos protestations ont été entendues. A dater d'aujourd'hui, la vente des pommes de terre se fera, de nouveau, à la carte. Les tickets 42, 43, 44 de l'ancienne carte sont honorés à 2 kilos chacun, chez le commerçant qui a reçu nos inscriptions.

Voilà une mesure qui satisfait tout le monde. On va enfin revoir les précieux tubercules à la vitrine des boutiques.

Nouvelles attributions

CONFISERIE (E, J1 et J2 inscrits) avec DX de janvier.
VIANDE, 160 grammes.
CHARCUTERIE, BA et BO (90 gr. chacun).
CHEVAL, BB (90 grammes).
PATES, 250 gr. avec DA.

Vos inscriptions

Sel, avec DP (dern. jour).
Confitures, avec DV. **Tripe**rie, avec DU.

Sachez que...

— Vous devez déposer le GE de janvier chez le commerçant qui vous a inscrit pour la margarine. Valeur 100 grammes.

— Le C.P.L. s'occupe de chercher des adoucissements aux nouvelles restrictions qui nous frappent.

— L'approvisionnement des Halles est très réduit :

Pas de beurre, peu de légumes, peu de viande. L'arrivée des œufs, par contre, se maintient à un chiffre très moyen.

— Les contribuables imposés pour une somme supérieure à 20.000 francs doivent payer le quart au moins de leur imposition 1944 avant le 10 février.

— Les mairies de Paris ne resteront ouvertes que de 10 heures à 16 heures.

— Les commissariats de police fermeront à 20 heures au lieu de 22 heures.

L'AMÉRIQUE demande le contrôle des îles Mariannes, Marshall et Carolines

HOT SPRINGS (Virginie), 16 janvier. — Le délégué américain à la conférence du Pacifique a suggéré que les îles Mariannes, Marshall et Carolines passent sous le contrôle des Etats-Unis.

Ce délégué, qui est un fonctionnaire du gouvernement américain, a ajouté :

« Les Etats-Unis protégeront les Philippines contre toute agression actuelle ou à venir. Aucune nation ne doit s'occuper des îles qui se trouvent entre l'Amérique et les Philippines et que les Etats-Unis se sont également engagés à protéger. Le gouvernement américain pense donc que les autres nations ne feront aucune objection à l'utilisation de ces îles par les Etats-Unis, afin de maintenir la sécurité dans le Pacifique. »

AUX PHILIPPINES

Cinq colonnes américaines marchent sur Manille

LONDRES, 16 janvier. (D'après la BBC.) — Dans l'île de Luçon, cinq colonnes américaines avancent, maintenant, vers le Sud, en direction de Manille.

Les Américains sont à moins de 125 kilomètres de la capitale, après une progression générale de 20 kilomètres en une semaine. La presqu'île de Lingayen est presque entièrement entre nos mains.

Un communiqué de l'amiral Nimitz donne des précisions sur la bataille aéro-navale d'Indochine. Les avions américains ont coulé 41 navires japonais et en ont endommagé 28.

Dans la baie de Lamaran, ils ont détruit une grande cale sèche.

Hong-Kong a été attaqué par des avions américains partis de porte-avions. L'île de Formose, ainsi que les ports chinois de Swatow et Amoy ont également été attaqués.

Les barricades de Strasbourg

(Suite de la première page.)

Dans les caves, quelques hommes harassés, à chaque carrefour, un guetteur, enfin, trois kilomètres en arrière, deux fusils mitrailleurs barrant l'entrée de Rossfeld. C'était tout ! Ensuite, une ligne droite, déserte, pure comme une lame, transperçant la plaine jusqu'au cœur de Strasbourg.

Les Allemands n'ignoraient pas l'avantage qu'ils pouvaient tirer d'une action de surprise. Ils la tentèrent donc. Seulement, la chance joua pour nous car, le 3 janvier, la division Leclerc, qui tenait le secteur avec des éléments clairsemés et non utilisables en défense, avait été relevée par une division d'infanterie et cette division reçut le choc qui ne lui était pas destiné.

Elle ne céda le terrain que pied à pied, permettant aux renforts d'arriver.

Aujourd'hui, les arrières sont garnis et Strasbourg a pris l'aspect d'un camp retranché, prêt à faire des étincelles.

Les routes, les faubourgs mêmes, sont hérissés de barrages anti-chars ; des tramways renversés forment des barricades de fortune, des mitrailleuses, des canons, sont braqués partout.

Qu'ils y viennent donc maintenant. S'il devait y avoir une bataille pour Strasbourg, les Français, qui y sont entrés de haute lutte, sont prêts à montrer qu'ils sauraient s'y maintenir coûte que coûte.

Au Conseil des ministres

(Suite de la première page)

LE RECENSEMENT DES AVOIRS FRANÇAIS A L'ETRANGER

Quant aux mesures financières que M. Pleven a fait adopter au Conseil des ministres de ce matin, elles comportent trois ordonnances : la première organise le recensement des avoirs français à l'étranger.

D'après la réglementation en vigueur, la déclaration de ces avoirs devait être faite antérieurement, mais trop de propriétaires n'avaient pas procédé à la déclaration prescrite. La nouvelle loi leur offre une dernière chance de se mettre en règle. Ils devront donc procéder, avant le 1er mars, à cette déclaration et, moyennant le paiement d'une taxe de légitimation de 20 0/0, ils seront en règle.

DES SANCTIONS SEVERES

Ceux qui n'auront pas procédé à cette formalité et payé cette taxe de 20 0/0 seront poursuivis et passibles des peines qui frappent l'insoumission en temps de guerre : prison, amende et confiscation de tous les biens. La répression sera impitoyable.

Dans la suite, des mesures de déblocage seront prises, en accord entre le gouvernement français et les gouvernements étrangers et, à ce moment, le gouvernement français aura connaissance de ceux qui n'auront pas été déclarés. Il y a donc intérêt, pour les propriétaires de tous les avoirs, à se mettre en règle et, pour cela, ils ont un délai de 45 jours.

Ceux qui seraient actuellement, en raison de la situation internationale, coupés des banquiers qui détiennent leurs avoirs ou des dépôts où ils sont actuellement, devront faire une déclaration provisoire, à charge pour eux de la rectifier dès que les communications seront rétablies entre eux et les détenteurs de leurs avoirs.

LA DECLARATION DE L'OR, DES DEVISES ET DES VALEURS ETRANGERES

La deuxième ordonnance oblige également la déclaration de l'or détenu par tous les Français en France. Jusqu'ici, les personnes morales étaient seules astreintes à cette déclaration mais, maintenant, elle touche également les particuliers. Il en est de même également pour les valeurs mobilières étrangères et les devises étrangères. Ceux qui n'auraient pas souscrit ces déclarations seront également passibles de sanctions graves. Ils ne seront pas poursuivis pour insoumission en temps de guerre mais les sanctions qui pourraient les atteindre pourraient aller également jusqu'à la confiscation des biens.

La troisième ordonnance vise le recensement des avoirs étrangers en France.

Ajoutons que le Conseil des ministres a également examiné longuement la situation économique, les restrictions, mais n'a pris aucune décision immédiate à ce sujet.

Cette usine lyonnaise tourne à plein

(Suite de la première page)

Il en voit la cause dans cette sorte de gestion démocratique à laquelle participe le personnel. Ne peut-on demander d'exceptionnels efforts à ceux qui savent qu'ils ne peineront point pour des profits égoïstes ?

Faire vibrer cette corde, toujours si sensible, du patriotisme chez l'ouvrier. Lui montrer ses frères au combat et qui réclament des armes ; une population affamée et qui attend que des camions lui apportent des vivres?

C'est peut-être parce que j'avais entendu ces mots que j'ai pu comprendre l'extraordinaire spectacle de ces hommes au travail.

Alors, j'ai pénétré tour à tour dans ces vastes et froids ateliers.

75 bombes au but ! Il n'y a pas à dire, la R.A.F. ne l'avait pas ratée, cette firme qui, alors, travaillait à plein rendement pour l'Allemagne.

Il faudra dix-huit mois de travaux continus pour y remettre les choses en état.

Les techniciens avaient dit : « Il est impossible de reconstruire et de continuer à travailler. Reconstruisons d'abord. »

Le Comité consultatif, le Comité patriotique, tous deux consultés, il a été décidé : on travaille et on reconstruit !

La production des camions — l'une des principales de cette entreprise — était de 115 par mois avant le bombardement. Elle n'était plus que de quarante avant la libération. Deux mois plus tard, elle dépassait à nouveau de 25 % ce qu'on produisait avant la date fatale de mai 1944.

Voilà le résultat des efforts conjugués de ces ingénieurs, de ces techniciens, de ces ouvriers.

Nous avons tout à l'heure visité la forge, la fonderie. Sous le vent glacial, les hommes à peine habillés portaient vers les fours ou les marteaux-pilons les longues poutrelles de fer ou les plaques d'acier.

La neige piquetait de ses flocons leur lent et sombre cortège.

Leurs doigts douloureux se crispaient sur le métal glacé.

Mais la chaîne sans fin y tirait vers le but final les heures, les efforts, les peines de ces hommes...

Cette fièvre qui anime autour de moi ceux qui travaillent, il est un thermomètre qui l'enregistre. Au milieu de l'immense atelier, un vaste tableau noir. Il ne comporte que quelques mots, quelques chiffres.

D'abord, le total des véhicules qui devaient être construits dans la journée précédente. Puis, une accolade. « Demandé : 15 ; Réalisé : 10 ; Retard : 5. »

Enfin, ces mots : « En crise » et le nom des ateliers cause de ces retards.

Devant ce tableau, je les ai vus défiler sous mille prétextes, les uns et les autres venant de tous les ateliers.

Ceux qui n'étaient pour rien dans la « crise » interpellaient les responsables :

— Il faudrait voir à vous grouiller un peu !

Les autres baissaient la tête. On sentait qu'ils auraient donné cher pour effacer le nom de leur atelier de ce tableau noir.

Pour les courber demain sur un travail encore plus ardu, encore plus rude, quelques mots, quelques chiffres !...

EN DEUX MOTS

— M. Teitgen, ministre de l'Information, est de retour à Paris.

— Des inconnus dérobent chez M. Fernand Leseure, 51, rue Caulaincourt, 4 millions de bijoux.

— M. Tixier, ministre de l'Intérieur, visite Grenoble.

— Pour s'être servis de faux tickets de pain, sept boulangers de Lyon et de Villeurbanne sont arrêtés.

— Un millier de déportés de toutes nationalités, libérés par l'avance des Alliés, sont arrivés dans la Nièvre.

— Des bombes explosent à Brive et à Annecy. Dégâts matériels.

— Fernand Carles, ancien préfet régional du Nord, subit, avant sa comparution devant la Cour de justice, son premier interrogatoire à Lille.

— Le professeur Charles Aubry est élu à l'académie des Sciences — section de Médecine — au fauteuil du professeur Achard.

Le 15 janvier, « Paris-presse » a été tiré à 235.882 exemplaires.

Le directeur-gérant : Ph. BARRES

Imprim. spéciale de *Paris-presse*, 20, rue Saint-Marc, Paris (2e).

L'administr. provisoire. direct. techn. : R. BALLI, imprimeur.

FÉDÉRATION DU LIVRE — MARQUE SYNDICALE

2 3 4 5 6 C

Tous les sports

BOURSE DES VALEURS au 15 janvier

EN HAUSSE :

BOXE. — 1. R. Charron; 2. Ray Famechon; 3. Renucci ; 4. P. Montané ; 5. Dogniaux ; 6. R. Megret ; 7. Kid Marcel ; 8. Kid Janas ; 9. Mougin ; 10. Dauthuille ; 11. Le Mentec ; 12. Orsini ; 13. Jouas.

CYCLISME. — 1. Louviot ; 2. Besson ; 3. Guillier ; 4. Prat ; 5. Robic ; 6. Idée.

FOOTBALL. — Reims, Lyon, Clermont, Lens, Montpellier, Valenciennes.

RESTENT FERMES :

BOXE. — Germain Perez, Omar le Noir, Despeaux, Médina, Wanès, Fernandez.

CYCLISME. — Senfftleben, Blanchet, G. Lapébie, Mignat, Goussot-Souliac.

FOOTBALL. — Rouen, Lille, Red Star, Nice.

STATIONNAIRES OU LEGERE BAISSE :

BOXE. — Thierry, A. Famechon, M. Tassart, Martinez de Alagon, Fournier, Tison, Dicristo, Mastrantuano, Momber, Tenet, Joe Brun, Ferraro, Dewynck, Degouve.

CYCLISME. — Grauss, Pousse-Delvoye, Godeau, Minardi, Etienne, Vigué, Iacoponelli, Degelas, Lemoine, Lamboley.

FOOTBALL. — Girondins, Racing, O. Marseille, Toulouse, Cannes, Sète, Le Havre.

NON COTES MAIS SOLIDES :

Cerdan, Diouf, Olek, Le Mans, Excelsior, Saint-Etienne, Nîmes, Gérardin, Terreau.

LE 13e GYDÉ...

— Nous avons de bons boxeurs, très ardents, ayant un cœur énorme comme tous les gars du Nord, nous disait dimanche M. Gremaud, l'actif délégué de la Fédération dans les Flandres. Mais le meilleur est sans conteste le jeune Edouard Gydé, le frère de l'ancien champion Praxile. Le petit Gydé, qui n'a que 19 ans et qui est le plus jeune d'une famille de treize enfants, boxe bien en ligne et frappe très sec. C'est un petit champion. Vous le verrez d'ailleurs bientôt à Paris.

Et, dimanche dernier, Edouard Gydé battait Couture par k.-o. au premier round.

A rebrousse poil...

Il est un spectateur des fauteuils de ring qui attend invariablement le moment où le public manifeste contre un boxeur pour faire annoncer une prime attribuée audit pugiliste. Invariablement la foule manifeste, siffle et conspue boxeur et donateur...

Ce dernier sourit, il est heureux.

— J'ai permis ainsi, dit-il, à bien des boxeurs de rétablir leur situation sur le ring en les encourageant alors qu'ils croyaient avoir tout le monde contre eux.

Mais savez-vous quel est ce généreux donateur ? Son nom, Lucien Masson, ne vous dira rien. Mais si vous le retournez et si vous interrogez, vous saurez que ce sportif n'est autre que le fils de l'ancien champion cycliste du sprint Nossam, rival de Jacquelin, Morin, Bourillon.

Coups de gong

● « Le « coq » Ray Maréchal, qu'il ne faut pas confondre avec l'autre Maréchal, a remporté dimanche, à l'Elysée-Montmartre, sa troisième victoire consécutive depuis qu'il est passé « pro », en battant Duforest », précisait hier M. Jean Bretonnel. A revoir.

Toulouse et Marseille derniers!

Toulouse et Marseille, les deux équipes qui dominaient le lot sudiste ces dernières saisons, occupent les deux dernières places du classement.

Quelles raisons ont provoqué cette situation ?

Sans aucun doute, l'absence, aussi bien à Toulouse qu'à Marseille, d'un demi centre de classe ; car les Keller, Frey, Hoffmann, Jélinek, Bénézech d'une part, Axnar, Delochet, Robin, Maréville, Pironti d'autre part, n'ont pas diminué de valeur. Mais Bastien, qui ne veut quitter Avignon que pour « monter » à Paris, et Daho, fixé à Saint-Gaudens, n'ont pas rallié leurs équipes. Et celles-ci souffrent de ne plus disposer des pivots qui assumaient leur stabilité et leur régularité.

A Toulouse et à Marseille, les lignes de défense et d'attaque sont bonnes, mais les demis sont faibles.

Exemple confirmé une fois de plus que le trio intermédiaire d'une équipe de football constitue la clef de voûte de l'édifice.

L. G.

Le Racing était fatigué

Le Racing, parti de Paris le samedi soir, à 20 h. 30, n'arriva à Reims que dimanche matin, à 11 h. 20.

— Pendant une heure, nous avons tenu, nous a dit Marcel Galey, directeur sportif du Racing, puisque après avoir été menés par 2 à 0, nous avons égalisé. Mais ensuite la fatigue d'une nuit passée en chemin de fer s'est fait sentir et a engendré le désastre.

« D'autre part, ajouta Galey, la neige n'a pas avantagé, au contraire, nos trois joueurs nord-africains... L. G.

✦ Corners ✦

★ Molinuevo, dont nous avons annoncé l'entrée au Racing C. Paris, gardera les buts du club parisien dimanche contre Lille.

Si Da Rui joue pour Lille, il y aura deux portiers de classe au Parc des Princes.

GUY LAPEBIE s'entraîne dans le noir

Peu d'animation, hier, au quartier des coureurs du Vél'd'Hiv'. Dans l'impossibilité d'aller rouler sur les routes trop recouvertes de blanc, Guy Lapébie fut le seul à s'entraîner sur home-trainer, dans sa cabine plongée dans le noir, toute d'électricité.

Guy, pour se réchauffer, avait commencé par une séance de culture physique.

— Deux fois par semaine j'en fais à la salle de Pierre Gandon, nous dit-il, ça me fait beaucoup de bien.

Après vingt minutes de home-trainer Lapébie avait chaud. Quelle chance !

— Je n'ai pas couru dimanche, j'ai besoin de rouler avant l'américaine du 21, constate-t-il.

Guy est enrhumé. Il n'est pas le seul.

René MELLIX.

DU LOT A PARIS...

VILLENEUVE. — Les deux équipes vedettes à 15 et à 13 sont distantes de 15 kilomètres, et toutes deux vivent en bordure du jeu samedi le Stade Fran-Lot. Fumel, leader à 15, ira au Parc, et arrive vendredi à Paris flanqué du meilleur demi de mêlée français Combes, plus dynamique que Bergougnan.

Villeneuve, vedette à 13, viendra à son tour le 4 février à Paris jouer Carcassonne en championnat. Lespès, qui a fait sa rentrée, forme avec Sylvain Bès, l'aile idéale dans un quinze commandé par Brunetaud. Mais en face il y aura Puig-Aubert, Calbète, Trescazes, Llary, Bergèze. — J. R.

✦ Mêlées ✦

■ **Estello ne joue pas à l'ouverture mais à la mêlée, nous précise le F.C. Oloronnais. Estello, parfait amateur qui joue par amour du club à 29 ans.**

Le boxeur errant...

Déporté de Pologne, son frère, de la Résistance polonaise, tué, sans nouvelles du reste de sa famille, Jean Doblasch a aujourd'hui 23 ans. Il fut en Allemagne, changé plusieurs fois de camp de travail. Envoyé à Arras il est de nouveau bombardé et s'enfuit pour se retrouver à Flers.

Recueilli, en Normandie, par un brave sportsman, lequel écrit à M. Delblat, au Vél' d'Hiv', que Doblasch a fait match nul avec Eder et veut boxer.

Quelques jours plus tard un agent arrive à la salle Gandon avec un jeune homme en haillons et une barbe de plusieurs jours. C'est Jean Dobiasch qui, arrivant de Flers à *pied*, s'est adressé au poste de police pour se faire conduire au Vél' d'Hiv'.

Gandon lui donne un complet, Tison une gabardine, un autre boxeur des chaussures et Delblat du travail.

Dobiasch met les gants. Il paraît trop novice pour avoir accompli les performances qu'on dit. Mais il est plein de bonne volonté et d'un courage ! Gandon lui donne sa chance et Jean, battu par Delleau, bat Claisy et fait bonne performance devant Laurent Dauthuille. Il est lancé, que fera-t-il ?

C.-W. HERRING.

Robert Charron rétabli et confiant reprendra l'entraînement vendredi.

FUSIL... le change d'épaule

Le Montalbanais Fusil, qui fut longtemps notre sprinter n° 2, dit adieu aux courses, à ses pompes et à ses servitudes. Il se retire des compétitions pour s'occuper de cette société très active qu'est l'Union Sportive de la Boucherie, aux destinées de laquelle président MM. Jean Parquette et Cauny.

— Nous allons faire un gros effort en athlétisme, nous disait ce matin Fusil à *Paris-presse*. Je vais monter une section de cross. Mais j'espère beaucoup amener Gonon, qui n'a que 20 ans, près de Foussard l'été prochain.

Roue libre

● Aiavoine fera ses débuts de stayer le 28 janvier. Level, G. Sérès seront ses principaux adversaires.

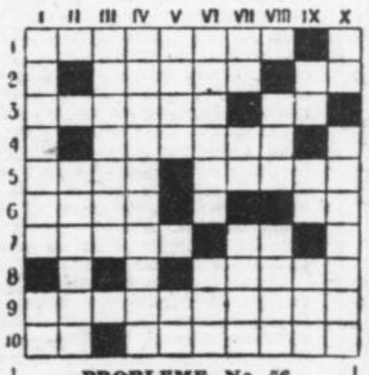
● Chaillot fera sa rentrée le 28 janvier. Lemoine, Chocque et peut-être Minardi et Lamboley lui seront opposés.

● Senfftleben, Idée, Blanchet seront associés le 28 janvier dans un omnium par équipes. Iacoponelli, Prat, Guillier, Vigué, Caffi sont aussi sur les rangs.

● Peuziat, Aubert, Fauvel, H. Faucheux, Ramoulux, Trentin, Rondeaux, C. Danguillaume sont priés de passer de toute urgence le matin à « Paris-presse » voir notre collaborateur René Mellix.

● Kaisserian et Chassang ont fait de la mécanique en remontant leurs vélos de piste fraîchement émaillés « bleu ciel ».

Mots croisés



PROBLEME N° 56

HORIZONTALEMENT. — 1. D'un pays d'Europe. — 2. Danse au bras de la cuisinière. Note. — 3. Bruyantes quand elles sont de bec. Article. — 4. On s'enquiert d'elles en s'abordant. — 5. Voyageur anglais. Veut, éclairs et tonnerre. — 6. Petit dieu malin. Cité légendaire. — 7. Humeur. Dieu resplendissant. — 8. Consommations. — 9. Les divorcés vivent ainsi. — 10. Charpente. Ce que fait l'heureux mortel qui a du bois.

VERTICALEMENT. — I. Les plus grands se sont effondrés. Cardinaux. — II. Faites de vive voix. — III. Nom d'une future marquise. — IV. Crime. — V. Dans le Loiret. Participe joyeux. — VI. Vieux discoureur. Cubes d'ivoire. — VII. Conjonction. Note renversée. Dans le nom d'une ville italienne. — VIII. Roi de Juda. Répons. — IX. Fréquemment suivi d'une approbation. Dans la Haute-Saône. Affluent du Danube. — X. Article. Ne se soumet pas.

Solution du problème n° 55

HORIZONTALEMENT. — 1. Pouvoirs. — 2. Insomnie. — 3. Dame. Oran. — 4. Hésitation. — 5. Benda. — 6. Ban. Bar. — 7. Inévitable. — 8. Té. Assises. — 9. Ense. — 10. Assesseurs.

VERTICALEMENT. — 1. Pi. Habit. — II. Onde. Anées. — III. Usas. Né. NS. — IV. Vomis. Vase. — V. Omet Bises. — VI. In. Abats. — VII. Rioteral. — VIII. Serin. BS (Baruc Spinosa). — IX. Aod. Leur. — X. Tonnages.

BOURSE DE PARIS DU 16 JANVIER

L'activité du marché s'est considérablement ralentie et la tendance s'est nettement alourdie. Le recul est sensible sur les banques et les Compagnies d'électricité. Les Rentes n'échappent pas entièrement à l'ambiance générale. Le 4 1/2 % 1932 « A » détache son coupon semestriel. Les internationales sont en baisse.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel ..	101	100 70
4 % 1917	104	103 50
4 % 1918	104	104
5 % 1920	149 70	149 80
4 1/2 % 1932 A ..	103 90	101 05
4 1/2 % 1932 B ..	103 10	102
3 1/2 % Am. 1942	103 40	103 50
3 % Amort. 1942	101 20	100 50
Créd. Nat. obl. 1919	700	695
Créd. Nat. Janv. 1942	.....	5185
Créd. Nat. Déc. 1943	10690	10655
S.N.C.F. 4 % 1941	1057	1057
Banque de France	29900	29500
Banq. de l'Indochine	14000	13400
B.N.C.I.	1400	1400
Banq. Paris P.-Bas	1980	1975
Banq. Un. Parisienne	1280	1245
Compt. d'Escompte	2750	2650
Créd. Commerc. Fr.	2050	1975
Crédit Industriel ..	1545	1545
Crédit Foncier ...	7950	7790
Crédit Lyonnais ..	2660	2625
Société Générale ..	2580	2565
Suez (action)	60800	60150
Métropolitain	1993	2000
Nord	1990	1965
Lyonnaise des Eaux	2245	2225
C.P.D.E.	2350	2200
Générale Electricité	4300	4050
Energie Industrielle	2100	2000
Union d'Electricité.	1045	1015
Ecl. Ch. et For. Mot.	2100	2090
Gaz et Elec. (Réunis)	1040	1001
Gaz France et Etr.	1800	1785
Chant. St-Nazaire .	....	....

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Fives-Lille	1800	1790
Forges Nord-Est ..	1550	1525
Denain-Anzin	2700	2675
Peugeot	1425	1400
Schneider	4150	3950
Courrières	818	800
Lens	1025	1000
Le Nickel	3900	3879
Pennaroya	1369	1325
Fr. des Pétroles ..	2775	2725
Gafsa	4235	4235
Air Liquide	3125	3120
Ugines	3940	3900
Kuhlmann.....	2275	2300
Péchiney	3330	3200
Rhône-Poulenc	3495	3475
Saint-Gobain	7100	7025
Chargeurs Réunis .	3950	3910
Brass. Quilmès ...	27275	27000
Raffin. Say	1349	1325
Poliet et Chausson	6435	6225
Plant. d'Hévéas ..	1280	1310
Afrique Occidentale	5940	5749
Canadian Pacific .	1190	1170
Rio Tinto U	6475	6450
Royal Dutch (10e)	17400	17300
MARCHE DES COURTIERS		
Cambodge	1840	1785
Padang	1900	1865
De Beers	6400	6350
Shell Transport ...	2210	2190
Crown Mines	4700	4400
Rand Mines	3590	3475

Marie Dubas revient

Après quatre ans et demi d'absence, Marie Dubas vient de rentrer à Paris. Nous allons revoir la trépidante fantaisiste vendredi prochain 19 janvier sur la scène de l'A.B.C. dans une revue de Saint-Granier et Pierre Bénard, intitulée « V ».

Marie Dubas sera entourée de Suzanne Dehelly, Mauricet et O'dett.

Notons également que c'est la première revue créée depuis la libération.

RADIO

ce soir...

Programme national : 17 h. 30, Concert ; 18 h., Informations ; 18 h. 40, Solistes ; 19 h., Informations ; 19 h. 30, Parade des chansonniers ; 20 h., Informations ; 20 h. 15, « Madame Beliard », pièce de Ch. Vildrac ; 21 h. 30, Paris vous parle ; 22 h., Concert ; 23 h., Informations ; 23 h. 15, « Ubu Roi », d'A. Jarry ; 24 h., Informations.

Programme parisien : 18 h. 30, Une demi-heure avec... ; 19 h., Roman policier ; 21 h. 10, Cabaret.